

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[124_Amis et relations provinciales et politiques : 1844-1872](#)[Item](#)[\[Bourdic\], le 21 août \[.,\], Paradès de Daunant à François Guizot](#)

[Bourdic], le 21 août [.,], Paradès de Daunant à François Guizot

Auteurs : Daunant, Paradès de (1798-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Danemark\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date[?]-08-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote18, AN : 163 MI 42 AP 124 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Daunant, Paradès de (1798-1881), [Bourdic], le 21 août [.,], Paradès de Daunant à François Guizot, [?]-08-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5522>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction[?](France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 06/05/2024

Mardi 21 août —

Je n'ai reçu que hier, cher et honorable
ami, la lettre dans laquelle vous me recommandez
la candidature de M^r Delagrèze. L'estime que
plutôt, j'aurais été également impatient de
faire quelque chose si elle. Je ne respire plus le
courrier du Gué, beaucoup trop cher pour ce
qu'il vaut, et j'apprends tristement, il y a 2 ou 3
jours que l'élection d'Alais aura lieu. Cependant
depuis 16 ans, je n'ai déposé aucun bulletin,
non par indifférence ou découragement, mais
parce qu'il me paraît fort inutile d'aller
donner un vote isolé, sans m'être associé
avec qui que ce soit, et à moins que
ne me refusât pas de m'être demandé par
personne — en 1849, ^{je pourrais} j'aurais pu de concert avec
quelques amis former le quel, et même les courir de
Charost, d'Alais quelque chose pour la
élection de l'Assemblée législative — nous
formant une société et nous proposant des motifs.

indépendance, allusion non acceptable - légitimistes
et républicains rouges le moqueront beaucoup de
vous, et avec raison, car les légitimistes, pour
avoir la majorité, les rouges ont une importante
majorité qui donne majorité à la gauche réunie
à une élection - J'avais espéré, l'an dernier,
que la candidature de Guillaume au conseil
général pourrait faire entre un rapprochement
vous/avec que combattre par l'évêque et le
Président à trop de ^{v. cher} appui ^{de}
M^r de Laros et ses amis - quoique je sois en
bonne tenue avec ce dernier, quand nous nous
rencontrons, il ne m'a jamais parlé politiquement,
pas même de la candidature et je ne m'en suis
pas occupée aux élections - Je attribue cette
conduite plus que rétrograde à la crainte qu'ont
M^r de L. - et ses amis que des quelques années
ou quelques semaines font à des libéraux protestants
un bon voisinage auprès d'un ancien parti qui,
pour d'utiles raisons, pourra se représenter un
jour - au surplus, cela ne s'empêcherait pas

de faire voter
de quelques
faire, donc
choix honnête
religieuses, ce
préférer au
homme qui se
passe d'un
en particulier
qu'après tant
au imaginé
autres, le suffra
ste, impossible
libre et régulier
C'est une con
encore le danc
petit Royaume
prélagos le pl
perquidors, la
cette protection
un devoir pour

de faire voter par M. de Larocq, si je disposais
de quelques voix; mais, tout ce que je peux
faire, c'est de dire haut et fort que c'est un
choix honorable, et que celui de son successeur
ne le sera pas, ce qui ne peut convaincre ceux qui
préfèrent un républicain, même apostat, à un
homme qui le respecte, et je crois que ce qui le
passe chez nous, a lieu en peu partout, et
en particulier à Paris - L'envie de penser
qu'après tant d'expériences malheureuses, on en
ait imaginé une plus heureuse que toutes les
autres, le suffrage universel qui rendra, pour
être, impossible de longtemps, tout gouvernement
libre et régulier.
L'odieuse conduite de la Prusse et de l'Autriche
envers le Danemark et l'abandon de ce malheureux
petit Royaume par les autres puissances ne semblent
préparer la plus triste avenir pour l'Europe -
Peu à peu, les traités conclus pour quelques choses,
et la protection de petits états semblent être
un devoir pour les grands - tout cela disparaîtra plus -

Il y en a peu et c'est un fait, de la sorte de
la Paradi; mais il n'y a pas de stable-ite,
en ce sens, à l'ata de il y a le camp -
Nouveau l'absence de mon amite

Adieu
G. J. Guizot